

les Habitants de la Lune



Ni Dieu ni Etat, ni maîtres ni esclaves !

Paris, Montmartre. Plus blanc que blanc, éclatant. Le *Sacré-Coeur*. Une Basilique dite du *Voeu National*, immaculée toute l'année pour accueillir les touristes. Immaculée toute l'année? Presque, car parfois, en mars, aux alentours du 18, des mains mystérieuses se plaisent à nous remémorer à grands traits de spray rouge -*Feu aux chapelles! Ni Dieu, ni maître, ni Etat!*- que ce symbole de pureté n'est rien d'autre qu'une honteuse et molle érection à la gloire du Capital et de l'Argent, explicitement conçue, dès 1873, contre la révolution, contre le communisme, contre la Communauté, contre le mouvement révolutionnaire déclenché le 18 mars 1871, et que le monde entier connaît sous le nom de la Commune de Paris.

Le maître d'oeuvre de l'édifice, Hubert Rohault de Fleury, en bon bourgeois, confirme dans ses mémoires:

«Oui, c'est là où la Commune a commencé (...) que s'élèvera l'église du Sacré-Coeur! (...) Nous nous rappelions cette butte garnie de canons, sillonnée par des énergumènes avinés, habitée par une population qui paraissait hostile à toute idée religieuse et que la haine de l'Eglise semblait surtout animer.»

Ces *Internationalistes* bien inspirés qui rehaussent de rouge le Sacré-Coeur, ravivent le souvenir de ces dizaines de milliers d'insurgés que le dogme religieux et l'ordre républicain, en toute connivence, exécutèrent en 1871.

L'espace et le temps des capitalistes ne sont décidément pas les nôtres. Avec leurs froides basiliques empestant l'encens, les rois du monde immortalisent un espace-temps profondément déprimant, neurasthénique, piloté par la peur de

l'Enfer, conforme à la terreur de voir disparaître leurs privilèges sous l'assaut des *Damnés de la Terre* devenus incontrôlables.

Dans ces lieux aussi pompeux que grotesques, nous ne voyons ni Dieu ni même un seul de ses saints, mais l'action décidée d'une force sociale rétrograde, une action tangible, physique qui confirme que l'espace et le temps qui nous sont volés sous le Capital (avec leurs guerres et avec nos morts, avec leur fric et nos famines, avec leur démocratie et notre exploitation) sont des dimensions bien concrètes, réalisées par la main de l'homme bourgeois pour nous obliger à rester des exploités.

Entrez dans le Sacré-Coeur! Et à chaque bondieuserie que vous allez admirer, souvenez-vous qu'avant leur exécution, traînés dans la ville sous les crachats des possédants, les Communards furent contraints de s'agenouiller devant chaque église, chaque croix, chaque image sainte rencontrée. Et cela pour expier leur unique crime: attaquer la propriété.

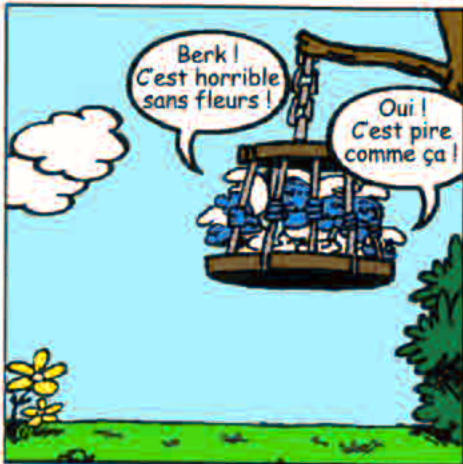
Rien d'étonnant alors qu'à chaque flambée révolutionnaire, les églises s'illuminent en de réjouissants brasiers? A une époque où la religion assume pleinement son rôle historique (empêcher toute remise en question du rapport social qui nous écrase), gageons que le prochain soulèvement verra les innombrables *sans dieu, sans maîtres* qui subissent aujourd'hui la bigoterie et les mystifications des curés de toutes confessions, envoyer au diable le Sacré-Coeur, et tous ces saints que l'on ne saurait voir: Sainte-Exploitation, Saint-Etat, Saint-Argent.

L'espace et le temps des capitalistes ne seront décidément jamais les nôtres.

NI DIEU, NI ETAT...



...NI MAÎTRES, NI ESCLAVES



Après une trépidante saison de batailles contre le monde de l'argent, alors que l'initiative collective a tissé les fils d'une communauté possible, comment éviter que le retour de "la politique" ne dévore nos coeurs et nos têtes? Alors que les luttes sociales s'éteignaient les unes après les autres, nous avons continué à nous battre et à nous organiser. Mais quelques années plus tard, absolument indifférents aux conséquences qu'engendrait la paix sociale sur nos organisations, notre histoire basculait dans l'aliénation militante et le sectarisme le plus absolu. Aujourd'hui, nous ressentons le besoin brûlant de soumettre cette expérience à la critique de tous ceux qui agissent dans une perspective d'abolition de la calamité capitaliste. (...)

Nous ne voulons pas d'une "liberté" qui consiste à être libre d'exploiter ou d'être exploité, *nous ne voulons plus d'exploitation.*

Nous ne voulons pas de riches moins riches et de pauvres moins pauvres, *nous ne voulons plus qu'existent les classes sociales.*

Nous ne voulons pas être libres de travailler ou faire travailler, nous voulons la seule véritable liberté imaginable: celle que possède une communauté d'hommes et de femmes, *disposant librement du temps comme champ d'épanouissement de leur activité humaine.*

Pas un seul cheveu blanc n'a poussé sur nos rêves !

Alep, 25 décembre 2016.



*no copyright
use this text !*

Pour recevoir la brochure (73p - 4€),
contactez-nous à notre adresse mail:
leshabitantsdelalune@yahoo.fr
Egalement disponible en version
informatique.